

Fernand et Ève

Fernand Ouellette

Volume 25, numéro 1 (145), février 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30406ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, F. (1983). Fernand et Ève. *Liberté*, 25(1), 67–68.

FERNAND OUELLETTE

FERNAND ET ÈVE

Depuis l'origine, depuis l'orifice
depuis tel jour le serpent
sans fin se love en ma nuit
sous des pommes tombées
ô femme!

Las!
le tenace quand je te prends me tient
car Dieu a lié ma chair
à ma chair plutôt qu'à la tienne
ailée.

Transpercer la Bête
certes!
mais c'est toi que je tue
et moi qui meurs
démembré par mes propres gestes.

Or qu'en l'huître de ma ténèbre
la perle brille et douce, me reflète
plutôt que partout, de foudre en vulve
ceci:

cent mille asticots foudroyés
mal *roidis* et crépitant encore
comme papier froissé
dans les griffes d'un feu de clous.